



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Miscellaneous works Of The Late Philip Dormer Stanhope, Earl Of Chesterfield

Consisting Of Letters to his Friends, never before printed, And Various
Other Articles

**Chesterfield, Philip Dormer Stanhope of
Dublin, 1777**

Letter V. To The Same. Lettre V. Au Môme.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52092](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52092)

L E T T E R I V .

T O T H E S A M E .

I BEG a thousand pardons, Sir, for not answering your last letter sooner: but I have, for some time past, been very much taken up with anatomy, besides my usual exercises, else I should have been in town before this time.

I am not much surprized at the civilities, which your son *, with Sir George Byng's children, meets with from the French. They ought indeed to be very civil to us, and that is but a poor return for all we have given them.

I am greatly obliged to Mr. Chasseloup for speaking so well of me, and it is not to return the compliment that I tell you he is a very pretty young man.

You must not expect any news from hence: so that I shall conclude by assuring you that I shall not fail to do what you desire, when I come to town, which will be soon, and that in the mean time I am,

S I R,

Your most humble servant,

P. STANHOPE.

Holy Thursday.

L E T T E R V .

T O T H E S A M E .

S I R,

I SHOULD have thanked you sooner for the letter you were so kind as to write to me, if I had not been prevented by some little excursions I have taken lately, to see the neighbouring places; such as Amsterdam, Leyden, Utrecht, &c. You have reason to upbraid me with my not writing to you, as I had promised; and I own there was some laziness in the case; for, though I wished nothing more than to express the esteem and respect I have for you, yet I put off from day to day both the pleasure and the trouble of writing to you.

As

* He was bred up a physician, and travelled with Sir George Byng's sons.

L E T T R E IV.

A U M Ê M E.

JE vous demande mille pardons, Monsieur, de n'avoir pas plutôt rendu réponse à votre dernière lettre, mais il y a quelque tems que j'ai été fort occupé à l'anatomie, outre mes exercices ordinaires, ou bien j'aurois été en ville avant ce tems ici.

Je ne m'étonne guères de l'honnêteté que votre fils, avec les enfans de Sr. George Byng, trouva de la part des François. En vérité ils nous en doivent de reste, et c'est une pauvre recompense pour tout ce que nous leur avons donné.

Je suis fort obligé à Mr. Chaffeloup du bien qu'il dit de moi, et ce n'est pas pour lui rendre la pareille, que je vous dis que c'est un fort joli garçon.

Il ne faut pas que vous attendiez des nouvelles d'ici, de sorte que je finirai, en vous assurant que je ne manquerai pas de faire ce que vous me demandez, quand je serai à Londres, ce qui sera en peu de tems, & que cependant je suis,

M O N S I E U R,

Votre très humble serviteur,

P. STANHOPE.

Jeudi Saint.

L E T T R E V.

A U M Ê M E.

M O N S I E U R,

JE vous aurois plutôt remercié de la lettre que vous avez eu la bonté de m'écrire, si des petits voyages que j'ai faits depuis peu pour voir les endroits à l'entour d'ici, comme Amsterdam, Leyde, Utrecht, &c. ne m'en eussent empêché. C'est avec justice que vous me reprochez de ne vous avoir pas écrit, selon ma promesse, & j'avoue qu'il y avoit de la paresse dans mon fait; car, quoique je ne souhaitasse rien d'avantage que de vous témoigner l'estime & le respect que j'ai pour vous, toutefois je remettois de jour en jour, et le plaisir et la peine de vous écrire.

Pour

As for the description of the towns in Flanders, which you ask me for, I believe it would be needless to send it you; for you know it already better than I do, from persons who were better able to judge of them: and, as for reflections, I could make none; for you know they should be made rather upon persons than things, and, as I only passed through, I had not time to make any acquaintance; but, if I had made any observations, I question whether I should have ventured to impart them to you. I am too well acquainted with your judgment and my own.

I have spent my time very agreeably here; for this place is quite charming in summer; and there is very good company, on account of the many foreigners who live here; for, as to the natives, it is certain they have not the most refined manners; they are a good sort of people, but converse very little.

I shall set out next week for a place which I am told will not be less entertaining: I mean Turin, where I shall continue till the carnival; then I shall go to Venice; and from thence to Rome, &c. * When you do me the pleasure to write to me (which I hope will be very often), you need but send your letters to lady Halifax †, who will forward them to me; and, on my side, I shall not fail to thank you for them, and to assure you with how much sincerity and respect I am,

S I R,

Your most humble Servant,

STANHOPE.

Hague, Aug. 10, N. S.

I beg my compliments to Mrs. J.

L E T T E R VI.

T O T H E S A M E.

S I R,

I AM very sorry I did not receive the letter you mention in that which I received yesterday; and the more, as I believe you gave me some opportunity of obliging you,

* This project was laid aside by the death of queen Anne; and our nobleman had never afterwards an opportunity of resuming it.

† His grandmother; to whose tender care and prudent management he was indebted for his education.

Pour la description des villes de Flandres, que vous me demandez, je crois qu'il seroit assés inutile de vous l'envoyer, car vous la savez déjà mieux que moi, par des personnes qui en ont pu mieux juger; et, pour des réflexions, je n'en ai pu faire aucune, car vous savez qu'elles doivent être faites plutôt sur les personnes que sur les choses; et, comme je ne faisois que passer, je n'ai pas eu le tems d'y faire aucune connoissance; mais, quand même j'en eusse fait, je ne fais si j'aurois eu la hardiesse de vous les communiquer. Je connois trop bien votre jugement et le mien.

Le séjour que j'ai fait ici m'a été fort agréable, car cet endroit est tout-à-fait charmant dans l'été, et la compagnie y est fort bonne, à cause du grand nombre d'étrangers qui y demeurent; car, pour les gens du païs, il est certain qu'ils ne sont pas d'un commerce le plus raffiné: ce sont d'assez bonnes gens, mais qui ne se mêlent pas de la conversation.

La semaine qui vient, je pars pour un endroit qu'on m'assure ne sera pas moins divertissant, je veux dire Turin, où je resteraï jusqu'au carnaval; puis j'irai à Venise, de là à Rome, &c. Quand vous voudrez bien me faire le plaisir de m'écrire (ce que j'espère vous voudrez bien souvent), vous n'avez qu'à envoyer vos lettres chez my lady Halifax, qui me les fera recevoir; et moi de mon côté, je ne manquerai pas de vous en remercier, et de vous assurer avec combien de sincérité et de respect je suis,

MONSIEUR,

Votre tres humble serviteur,

STANHOPE.

De la Haye, ce 10 Aout, N. S.

Je vous prie de faire mes complimens à madame votre femme.

LETTRE VI.

A U M Ê M E.

MONSIEUR,

JE suis fort fâché de n'avoir pas reçu votre lettre, dont vous me parlez dans celle que je reçus hier de votre part, d'autant plus que je crois que vous m'y donniez quelque